

_Lettera_N_4062

Al conte Louis-Antoine Colle

[Pignerol], 20 juillet 1884

Mon très cher Ami,

Je viens d'arriver en ce moment à la villa de Monseigneur l'Eveque de Pignerol. Ma santé a été tracassée à Turin par la grande chaleur. Ici à peine on est [h]or[s] du froid et je me trouve beaucoup soulagé; j'ai avec moi l'abbé Lemoine, et l'Eveque me comble d'attentions.

Tous les jours je tiens mes yeux sur le développement du choléra et je béni [s] le Bon Dieu qui jusqu'à présent vous a préservés. Nos prières, Mr le Comte, les communions de nos enfan[t]s, et le salut qu'on donne tous les jours à l'autel de N. D. A. seront sans cesse élevées à Dieu afin d'obtenir la conservation de votre santé et de celle de Madame la Comtesse.

D. Perrot m'a donné plusieurs fois de vos nouvelles, et toute [la] maison est en fête, quand nous pouvons avoir de bonnes nouvelles de votre santé. |

Dans ce moment le vent et [le] froid me troublent et je dois me lever de l'écritoire et me mettre mon pardes[s]u[s]. Voyez quel changement en très peu d'heures. Mais je suis sur une montagne.

Si de temps en temps vous me donnerez des nouvelles de vous, Mr le Comte, et de Madame la Comtesse vous me ferez chose bien agréable, car votre santé dans ces jours nous est à coeur comme une chose de la première importance. Mon adresse sera toujours: Abbé J. Bosco Villa de l'Eveque: Pignerol.

Que la S. te Vierge vous guide et vous protège, Mr et M. me la Comtesse et que le bon Dieu éloigne de nous les maux pendant que je serai à jamais affectonné comme fils en J. Ch.

et serviteur obligé

Abbé J. Bosco